

[Text]

Senator Marsden: Let me say that you have raised some helpful points in this brief; thank you very much.

The Chairman: I have just a few questions. First, as to the tax credits, I take it that you are not opposed to them, per se, in that they are of assistance to low income people—you are simply saying that they have nothing to do with the expansion of child care.

Ms. Irwin: That is right.

The Chairman: But I understand that point of view. I suppose my only difficulty with that criticism is that it may be misinterpreted. You might be thought to be suggesting that this form of assistance is not necessary to the low income people. I understand your point of view,—you are simply saying that the child tax credit has nothing to do with the expansion of non-parental care.

Let me ask about salaries, which really form a key issue. Do you have any strategies, goals or targets in terms of looking at that issue within the new program? Has there been any talk of that? Of course, it seems as though there is a kind of paradox here. There is only a certain amount of money. If you were to go with what you really wanted to in terms of salaries, you would not have as much expansion of spaces. It is a perfectly equitable kind of position because it should not be that the people working in the system are subsidizing the system. Do you have any goal strategies or targets?

Ms. Irwin: Certainly, any targeted money to increase salaries from a pie that is only so big takes away from spaces. The question, I suppose, has to be how much you are prepared to give on that side.

The Chairman: What do you see would be reasonable in terms of beginning to look at adequate salaries? How do you think the new pay equity legislation might come into this?

Ms. Irwin: Has Ontario changed in terms of excluding child care workers from the pay equity legislation, because there are no males who work in that area?

Senator Marsden: There is a real problem in terms of the comparison groups. They have not changed at this point, but they are doing something special, the details of which I cannot quite remember.

Ms. Irwin: Prince Edward Island decided in October to offer an immediate salary enhancement grant to child care workers and guaranteed that it would continue after the Child Care Act, although it might be under a different structure. They were not going to offer it and then take it away. They made sure that a lot of the money was targeted to salaries.

There are a lot of other things that starving day care centres could use money for. We could open earlier and help nurses

[Traduction]

doivent affronter les personnes qui élèvent d'autres enfants que les leurs.

Le sénateur Marsden: Je dois vous dire que vous avez soulevé des questions fort intéressantes dans votre mémoire et je vous en remercie beaucoup.

La présidente: J'ai encore quelques questions à poser. Tout d'abord, à propos des crédits d'impôt, si j'ai bien compris, vous n'êtes pas contre ces crédits parce qu'ils peuvent aider les personnes à faible revenu—vous dites simplement qu'ils n'ont aucun effet sur l'augmentation des services de garde d'enfants.

Mme Irwin: C'est bien cela.

La présidente: Je comprends ce point de vue. Ce qui me gêne un peu c'est qu'on risque de mal interpréter cette critique. On pourrait penser que vous estimez que cette forme d'aide n'est pas nécessaire aux personnes à faible revenu. Mais je comprends votre point de vue — vous dites simplement que le crédit d'impôt pour enfant n'a rien à voir avec l'amélioration des services de garde d'enfants.

Je voudrais vous poser une question concernant les salaires, qui me paraissent constituer une question clé. Avez-vous élaboré une stratégie ou des objectifs sur ce point dans le cadre du nouveau programme? Est-ce qu'on a parlé de cette question? Bien entendu, elle peut sembler quelque peu paradoxale. Les ressources financières sont limitées. Si l'on veut avoir des salaires qui atteignent un certain niveau, cela risque de nuire à l'augmentation des places de garderie. Les personnes qui font fonctionner le système ne devraient pas le subventionner. Cela me semble injuste. Avez-vous des stratégies ou des objectifs concernant cette question?

Mme Irwin: Il est vrai qu'affecter une partie des sommes fixes à l'augmentation des salaires ne peut que nuire à l'augmentation du nombre des places disponibles. Il faut donc concilier ces deux besoins.

La présidente: Quel serait d'après vous le montant d'un salaire raisonnable? Quelle pourrait être l'influence des nouvelles lois sur l'équité salariale?

Mme Irwin: Est-il vrai que l'Ontario ait modifié sa position selon laquelle les éducateurs n'étaient pas visés par la loi introduisant l'équité salariale parce qu'il n'y avait pas d'hommes qui travaillaient dans ce domaine?

Le sénateur Marsden: Cela pose un véritable problème sur le plan des groupes utilisés aux fins de comparaison. L'Ontario n'a pas modifié cette politique mais a adopté une mesure spéciale dont je ne pourrais parler en détail.

Mme Irwin: L'Île-du-Prince-Édouard a décidé au cours du mois d'octobre d'accorder immédiatement aux éducateurs une subvention visant à augmenter leurs salaires dont ils continueraient à bénéficier après l'adoption de la LCGE bien qu'elle puisse être alors versée selon une autre modalité. Le gouvernement ne voulait pas offrir cette augmentation pour la retirer par la suite. Ils ont affecté une bonne partie de la subvention aux salaires.

Les garderies pourraient utiliser ces sommes de façon bien différente. Elles pourraient ouvrir plus tôt de façon à aider les